

Un chat bien dans ses pattes, c'est un chat sociabilisé !



Lorsque l'on accueille un chaton ou un chat adulte, son tempérament, son seuil émotionnel et ses échanges affectifs dépendront de son niveau de sociabilité. Ce terme complexe recouvre une multitude de notions et fait appel aux diverses expériences vécues par le chat dès sa naissance. Est-ce irréversible ou peut-on améliorer la sociabilisation de son chat ? Gwendoline Le Peutrec-Redon, comportementaliste spécialiste des relations Homme/Chat, nous éclaire sur la situation.

Socialisation ou sociabilisation ?

On entend de plus en plus souvent le terme de « socialisation » par les éleveurs... mais que signifie t-il et surtout est-il bien employé ?

La socialisation intervient durant la petite enfance du chat, et plus exactement dans son premier mois de vie. C'est le moment où il assimile le fait qu'il appartient à l'espèce féline. Il apprend par conséquent à s'intégrer socialement en tant que chat. C'est-à-dire : communiquer comme un chat, se reproduire avec les membres de son espèce, connaître les règles régissant les comportements félins... Cette étape se prolonge jusqu'à 3 mois environ.

La sociabilisation est le moment qui survient après le premier mois. Le chaton apprend des codes de communication spécifiques, mais surtout la manière dont il va réagir aux expériences vécues. Ainsi, tout ce que le chaton va vivre et sa façon de réagir, les piliers de référence (mère/fratrie) vont construire son tempérament et ses futures prédispositions à appréhender les événements. Plus un chaton connaîtra d'expériences enrichissantes, non traumatisantes puisque d'intensité modérée, plus il sera sociabilisé et habitué à réagir sereinement aux nouvelles choses rencontrées.

Ainsi, un chat pourra être correctement socialisé puisqu'ayant vécu avec sa mère et sa fratrie jusqu'à l'âge de 3 mois minimum, ne sera pas forcément correctement sociabilisé si les expériences vécues et stimuli rencontrés sont pauvres.

Phases de développement du chaton

Les apprentissages de socialisation et sociabilisation ne se feront correctement que si le développement physiologique du petit animal est complet. Cela implique que si le chaton a des troubles moteurs par malformations congénitales ou s'il connaît des maladies qui perturbent son développement, les expériences vécues en seront aussi troublées.

Pendant la période pré-natale, le chaton va développer une sensibilité tactile pour ensuite faire place à l'ouverture des yeux entre le 7ème et 14ème jour. Dès la deuxième semaine, l'orientation auditive et le début de locomotion ouvre réellement le chaton au monde sensoriel (l'umwelt*). A la troisième semaine, l'olfaction devient efficace et le chaton acquiert sa thermorégulation. Au bout d'un mois, le chaton commence les jeux sociaux complexes avec intégration des réponses extérieures. L'apparition des comportements de prédation, la mise en place de cycle de sommeil circadien et les jeux avec des objets vont de pair avec la 5ème semaine de vie. Les séquences de chasse et premières notions d'acquisition des auto-contrôles commencent entre 7 et 8 semaines.

Le chaton apprend des codes de communication spécifiques et la manière dont il va réagir aux expériences vécues



Les piliers de référence (mère/fratrie) vont construire son tempérament et ses futures prédispositions à appréhender les évènements

Dès ses 2 mois, le chaton est complètement apte, physiologiquement, à intégrer cognitivement ses diverses expériences pour construire sa sociabilisation.

* De *Welt* (« monde ») et de *um* (« autour »). *Umwelt*, désigne le milieu de comportement propre à tel organisme vivant ; c'est un ensemble d'excitations ayant valeur et signification de signaux.

Une bonne sociabilisation

Un éleveur et, a fortiori, toutes personnes dont la chatte met bas, doit connaître ces différentes phases afin d'offrir une bonne sociabilisation aux chatons. En effet, il ne suffit pas de garder un chaton auprès de sa mère pendant 3 mois pour que celui-ci soit équilibré.

Dès la gestation, des massages légers sur le ventre de la chatte permettent une meilleure sensibilité tactile. Après la naissance, manipuler le nouveau-né dix minutes chaque jour par des caresses légères rendra le chat plus apte aux échanges affectifs, cela s'appelle le « handling » (« hand » : « main » en anglais).

Quand le chaton s'éveille au jeu (1 mois), lui présenter divers objets, bruits ou odeurs renforceront ses capacités cognitives et surtout son seuil d'homéostasie sensorielle. L'homéostasie étant le niveau émotionnel ou physiologique le plus adéquat pour l'individu en question. Ce seuil est différent pour chaque chat, en fonction de ses expériences, ce qui fera qu'un chat supportera mieux que d'autres certains évènements.



Plus un chaton connaîtra d'expériences enrichissantes, plus il sera sociabilisé et habitué à réagir sereinement aux nouvelles choses rencontrées

Pour peu, bien sûr, que ces stimuli soient progressifs et limités ainsi on habitue l'animal. Certaines personnes, voulant bien faire, présentent beaucoup de stimuli. Malheureusement, ces derniers sont souvent trop forts, trop répétés ou trop intenses, ce qui va sensibiliser le chat et le rendre craintif... un résultat tout à fait contraire à l'effet recherché !

Pour que la sociabilisation soit efficace, il faut donc faire connaître au chaton plusieurs stimuli mais qu'ils soient légers et progressifs. Comme aucun biotope n'est parfait, quand on choisit un chaton, que ce soit chez un éleveur ou un particulier, il faut privilégier un milieu de vie qui soit le plus proche de ce qu'on aura à offrir au futur compagnon dans l'avenir. Si on vit dans un appartement parisien, sans enfant, sans terrasse, on évitera d'adopter un chaton né à la campagne et ayant accès à l'extérieur !



Un chat est correctement socialisé s'il a vécu avec sa mère et sa fratrie jusqu'à l'âge de 3 mois minimum

Et à l'âge adulte ?

Lorsque l'on acquiert un chat à l'âge adulte ou qu'il n'a pas été possible d'accueillir ce matou dans de bonnes conditions, le problème reste entier. Il est toutefois possible d'améliorer son comportement, mais on ne fera pas d'un chat craintif un aventurier, d'un chat intolérant aux caresses, un affectueux ! Les premiers mois de vie sont certes déterminants, mais à force d'amour et de patience, le futur maître peut apporter du « mieux ». Il faut alors proposer au chat adulte les demandes diverses que l'on attend de lui afin qu'il vive sereinement (chien/transport/kennel/câlin...). Brièvement au départ, puis un peu plus chaque jour, en veillant à ce que l'animal se sente toujours en sécurité et qu'il ait la possibilité de fuir s'il le désire. Ainsi, l'idée reçue selon laquelle il faut beaucoup câliner un chat pour qu'il devienne affectueux est le meilleur moyen pour obtenir l'inverse.



Gryffi, chatterie CalaDaN



Ginny, chatterie CalaDaN

Manipuler le nouveau-né dix minutes chaque jour par des caresses légères rendra le chat plus apte aux échanges affectifs

Tout doit se faire petit à petit, en tenant compte du tempérament de base du chat. Un chat de « gouttière » qui a grandi dans la nature n'aura jamais les mêmes capacités de sociabilisation à la vie de maison qu'un chaton né chez des éleveurs ou des particuliers. Le contraire est plus aisé car la vie en extérieure est le biotope de base du félin.

Dès lors, si vous avez craqué sur le chat qui vient « d'on ne sait trop où » mais qui adore se prélasser dans votre jardin et quémander quelques caresses, alors éloignez toute idée de le maintenir captif dans votre maison en pensant qu'il y trouvera un meilleur confort. Sinon gare à la malpropreté et à l'agressivité qui pourraient en découler ! Si vous tenez vraiment à prendre ce chat sous votre vigilante protection, proposez-lui un peu de nourriture et d'eau, un petit coin couchette dans votre jardin pour l'hiver et si Minet s'aventure chez vous pour quelques heures de repos, veillez à ne pas l'enfermer.

Trop de stimuli sensibilisent le chat et le rendent craintif



Sélectionner un chaton élevé dans les conditions les plus proches de son mode de vie



Comment bien choisir son chaton

Encore une fois, il s'agira de sélectionner un chaton élevé dans les conditions les plus proches de son mode de vie et s'assurer qu'il aura connu assez de stimuli bien dosés pour sa construction émotionnelle : chien, autre chat, enfant, voiture, cage de transport, invités à la maison, bruits quotidiens (téléphone/sonnette/musique). Et surtout, ne pas le séparer de sa mère avant ses 3 mois pour un sevrage affectif efficace.

Comme il n'est pas toujours possible de trouver un chaton qui aura connu tout ce qu'il sera amené à rencontrer chez vous, il faudra continuer son apprentissage une fois arrivé à la maison. Toujours en respectant la règle d'or du « petit à petit ». Il y a parfois certaines choses, certaines personnes, certains bruits ou certains objets dont votre chat ne supportera la confrontation, bien que vous ayez respecté la règle précitée : ne cherchez pas à lui imposer, il y a une explication pour qu'il ne s'y habitue pas mais, bien souvent, on ne peut savoir quelle est la raison. Il faut parfois savoir laisser certaines choses de côté et avoir un chat bien dans ses coussinets que d'en imposer une assez traumatisante pour stresser grandement votre animal.

Avant ça se passait bien mais...

Un jour, alors que le chat s'épanouissait parfaitement dans son environnement, un facteur déclenchant, identifié ou non, vient perturber cette belle harmonie ! Quelque fois, le temps suffit à améliorer la situation mais dans d'autres, les peurs ou les répulsions s'aggravent : dans ce cas, seul un comportementaliste spécialiste des relations Homme/Chat peut vous venir en aide car il saura analyser la cause déclenchante, les facteurs aggravants, le profil spécifique du chat, l'environnement et le relationnel proposés.

D'autres maîtres ont pu constater que leur chat, qui appréciait les rencontres avec d'autres félins lorsqu'il était chaton, ne supporte plus la présence de ses congénères aujourd'hui. Le temps passant, l'animal devenant plus vieux, rendent ces relations de plus en plus houleuses. Cette attitude démontre que le niveau de socialisation (aptitude à vivre avec les membres de son espèce) diminue avec le temps si le chat n'est pas mis en contact régulier avec ses semblables. Après 2 ans, ce niveau baisse considérablement. Ainsi, si vous souhaitez adopter un deuxième chat, pensez à l'intégrer au sein de votre foyer dans ce laps de temps, afin que la cohabitation se déroule correctement. Au-delà de cet âge, les rapports deviennent plus ou moins conflictuels en fonction des individus.

Continuer progressivement son apprentissage une fois arrivé à la maison



Pour conclure, gardons à l'esprit qu'adopter un chaton est une décision réfléchie qui va se pair avec la recherche des meilleures conditions de sociabilisation pour lui. Lorsque l'on adopte un chat adulte, c'est le temps, la patience et la compréhension de ses capacités cognitives et émotionnelles qui vous donneront les meilleurs résultats.

Un chat de « gouttière » qui a grandi dans la nature n'aura jamais les mêmes capacités de sociabilisation à la vie de maison qu'un chaton né chez des éleveurs ou des particuliers



Comment favoriser les contacts et les stimulations

Auteur : Isabelle VIEIRA, Docteur vétérinaire

Période de socialisation

Chez le chat, la période de socialisation est précoce et courte. On l'appelle également « période critique ». En effet, pendant cette période, toutes les stimulations et événements de vie vont laisser une marque mnésique indélébile, alors qu'au delà de cette période, les apprentissages sont moins bien mémorisés, du fait d'une perte de malléabilité du système nerveux.

Cette période débute avec l'attachement réciproque. Le chaton découvre le monde. Ses capacités sensorielles et motrices lui permettent d'intégrer toutes les stimulations extérieures dans son système de référence et de construire son niveau sensoriel de référence ou son homéostasie sensorielle.

Les trois processus fondamentaux d'apprentissage pendant cette période sont :

- **La socialisation primaire et les codes de communication**
- **L'acquisition des autocontrôles**
- **La mise en place du niveau sensoriel de référence**

Ils se mettent en place de façon concomitante et sont liés entre eux.

La socialisation primaire

Il s'agit des processus de socialisation d'une part à sa propre espèce (socialisation intraspécifique), et d'autre part aux autres espèces, comme à l'homme ou au chien (socialisation interspécifique). La socialisation à l'homme détermine la qualité de ses relations futures avec ses maîtres. La socialisation à sa propre espèce détermine la qualité de ses relations futures et sa capacité à cohabiter avec de nouveaux chats dans la famille.

La socialisation intra-spécifique

Le chat est réputé être un animal solitaire et donc peu sociable. En réalité, quelques activités comme la chasse sont, dans la nature, des activités en solitaire. Mais la cohabitation avec l'homme a diminué la nécessité de chasser et a donc modifié la structure et l'organisation des relations sociales. On peut observer des regroupements (couples, familles, matriarcats, groupe de jeunes chats).

Pour qu'un chat soit bien socialisé à sa propre espèce, il doit vivre avec sa fratrie au moins jusqu'à 7 semaines. Cette socialisation intra-spécifique est optimum si le chaton provient d'une portée suffisamment nombreuse (4 chatons

minimum), et s'il est resté avec ses frères et sœurs jusqu'à l'âge de 10 à 12 semaines. Un chaton séparé précocement de sa mère va s'identifier à l'espèce qui l'aura élevé.

C'est au cours de jeux sociaux précoces que les chatons acquièrent les rituels de communications propres à leur espèce. Les outils de communication se développent et sont utilisés dans le cadre d'une organisation du territoire. La communication phéromonale est très importante. Le flehmen apparaît vers la 5ème semaine et se développe pleinement vers la 7ème semaine.

La socialisation interspécifique

Elle n'est pas indélébile, contrairement à la précédente. Le chat ayant vécu avec ses congénères les reconnaîtra toute sa vie comme tels, même s'il en est privé par la suite. En revanche la socialisation à l'espèce humaine, qui va conditionner la tolérance au contact et la qualité des interactions avec l'homme, doit être entretenue. Si le chat est privé de contacts humains après la fin de la période sensible, il oublie et peut redevenir "sauvage".

Pour qu'une socialisation interspécifique à l'homme se réalise, il faut que le chaton soit manipulé quotidiennement dans un contexte agréable et positif pour lui. La socialisation est d'autant meilleure que le nombre d'humains qui le manipule est grand. Il ne suffit pas de venir les nourrir. Le contact doit être réel pendant au moins 30 à 40 minutes par jour. Il faut prendre les chatons sur les genoux et pratiquer des caresses d'intensité croissante. Si la mère présente des réactions de peur devant l'homme qui vient la nourrir, les petits vont associer le danger à la présence humaine, et garderont un impact négatif de cette présence. La socialisation interspécifique ne pourra pas ainsi se réaliser. La période optimale pour commencer à manipuler un chaton en vue de le socialiser à l'espèce humaine, se situe entre la 2ème et la 7ème semaine.

L'acquisition des autocontrôles

Deux paramètres sont essentiels à l'acquisition des autocontrôles :

La vie en fratrie et l'apparition de jeux sociaux :

Ceux-ci se développent de la 3ème semaine à la 5ème semaine, puis déclinent entre la 12ème et 14ème semaine. Les jeux individuels avec les objets se développent à partir de la 6ème semaine et atteignent leur apogée vers la 8ème semaine, quand la coordination motrice est suffisamment installée.

D'après Beaver, les jeux sociaux comptent huit séquences : ventre en l'air, debout, pas de côté, affût, poursuite, cabrer, sauter, faire face. Les jeux individuels sont au nombre de quatre et simulent la chasse : attraper une souris, sauter

après un oiseau, terrasser un lapin, sortir un poisson de l'eau. Les jeux individuels ont tendance à persister à l'âge adulte chez le chat domestique. Le chien adulte joue rarement seul, alors que le chat adulte est capable de jouer solitairement avec de menus objets pendant des heures. La persistance de comportements infantiles à l'âge adulte concerne également des comportements de succions et de pétrissage.

La présence de la mère :

Le rôle de la mère est primordial. Elle régule tous les débordements et empêche la fougue naturelle de se développer de façon exagérée. Les chatons apprennent par imitation. Par exemple, l'apprentissage de l'enfouissement des excréments se fait par imitation. Le chat est ainsi considéré très tôt comme un animal très propre. Le comportement de chasse naît également par imitation de la mère. Les jeux des chatons préfigurent des actions de chasse. La mère et les expériences précoces jouent un grand rôle dans la future dextérité à capturer des proies. Cependant des chats isolés ont pu développer des aptitudes à la prédation en l'absence de jeu. On peut donc admettre que les jeux permettent un entraînement "efficace" sur un patron moteur préexistant.

Le chaton apprend à réguler ses comportements moteurs en séquence bien réglée. Il apprend à rétracter ses griffes, à contrôler l'impulsivité de ses réactions d'attaque, à inhiber l'intensité de sa morsure.

L'acquisition de l'homéostasie sensorielle

L'importance des stimulations garantit une bonne homéostasie sensorielle.

La perception des stimuli de l'environnement permet de construire un niveau de référence émotionnel, qui correspond à un niveau de tolérance aux futures stimulations. Il est important de bien stimuler les chatons vis à vis de manipulations corporelles, vis à vis des couleurs, textures, types de substrats, variations de température, bruits, et odeurs qui plantent le décor de leur environnement de vie future.

Le milieu de vie ultérieur doit être en adéquation avec le milieu de vie de développement. Le passage d'un milieu hypostimulant pendant le développement à un milieu hyperstimulant va provoquer des réactions de peur et une incapacité à gérer tous les stimuli qui n'auront pas été intégrés préalablement au système de référence.

Inversement, le passage d'un milieu hyperstimulant permettant au chat d'exercer ses talents de chasseur à un milieu hypostimulant où il va vite tourner en rond, comme dans un appartement, ne sera pas toujours bien vécu et peut engendrer des réactions anxieuses dues au confinement.

Source : <http://www.afas-siamois.com>



Contact :

Gwendoline

Le Peutrec-Redon

Comportementaliste spécialiste du chat, du chaton et du chat de race. Consultation personnalisée et déplacement à domicile sur Paris et toute l'Ile de France. Tel. : 06 88 26 55 73

Site Internet : www.comportementaliste-chat-chaton.fr

Email : gwen.lp@free.fr

